



CENTRE DE MEMOIRE ET D'HISTOIRE SOMME **RESISTANCE ET DEPORTATION**

FLASH INFO N° 20 – Avril 2022

Anatolie Mukamusoni : 17, allée du Colonel Joron 80480 Pont de Metz - Tél : 06 73 35 51 99

Adresse du site informatique : <https://www.centre-memoire-amiens-citadelle.fr>

Responsable de la publication : Anatolie Mukamusoni - anamuka2002@yahoo.fr

Editorial :

Le neuropsychiatre Boris Cyrulnik a dit, à propos de la guerre en Ukraine : « ça réveille les mêmes maux, les mêmes images, les mêmes bruits qu'il y a 80 ans.

Comme si rien n'avait été appris, comme si la mémoire ne servait à rien, on voit à nouveau . . . des hommes qui se soumettent à un récit sans racines et qui, au nom de ce récit, sont capables de tuer sans aucune culpabilité. Je ne pensais pas revivre ça »

Ce Juif né d'un père ukrainien et d'une mère polonaise sait de quoi il parle, lui qui échappa à la déportation alors qu'il n'avait que 4 ans.

Nul ne pouvait imaginer la guerre à notre porte au XXIème siècle avec son lot de toutes les misères :

- Exode massif
- Plusieurs milliers de morts
- Des déplacés par millions
- Des villes fantômes Etc.

L'Europe a connu cela il y a 80 ans et on pensait : « PLUS JAMAIS CA ! »

C'est pour cela qu'il est nécessaire d'inculquer aux jeunes générations les valeurs humaines, le vivre ensemble pour un monde meilleur.

C'est pour cela qu'un monde meilleur ne peut se construire que si nous évitons les erreurs du passé.

Cela passe par une conscientisation de tous qui ne peut résulter que de la connaissance de notre histoire !

C'est pour cela que notre combat pour un Centre de Mémoire est juste.

Anatolie MUKAMUSONI

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 20 MARS 2022 A PONT DE METZ

Notre association Centre de Mémoire et d'Histoire -Somme- Résistance et Déportation a tenu son assemblée générale le 20 mars 2022 à Pont de Metz.

Mr Bulant, Maire de Pont de Metz a ouvert la séance et a renouvelé son soutien à notre projet. Mr Bureau Directeur départemental de l'ONACVG a précisé notre place au sein du conseil départemental de l'ONACVG.

Étaient présents Monsieur Rémi Cardon Sénateur, Monsieur Stoter Conseiller Départemental de la Somme, Monsieur Théveniaud Conseiller Régional et élu municipal ; Mr Hacène Hayad, Mr François Sirel : membres du Comité Scientifique de l'association.

La Présidente, Madame Anatolie Mukamusoni remercie les personnes présentes et insiste sur le plaisir de se retrouver après deux années de pandémie.

Elle présente le rapport moral qui est approuvé à l'unanimité.

Elle énonce les perspectives pour l'année 2022

- Une conférence de Mr Guillaume Pollack, historien le 8 mai 2022 proposée par l'Association des Professeurs d'Histoire Géographie (APHG).
- Une proposition de plusieurs parcours urbains sur les traces de la Seconde Guerre mondiale.
- Une préfiguration du Centre de Mémoire et la réalisation d'une exposition.
- Des interventions dans les écoles collèges, lycées notamment pour le concours national de la Résistance et la Déportation.
- Une sensibilisation par des réunions publiques dans différentes communes de la Somme ayant connu les mouvements de résistance.



- Une Poursuite de collecte d'objets, de livres et témoignages.

Madame Annick Saguez trésorière présente le bilan financier qui est approuvé à l'unanimité. Elle rappelle que les subventions promises ne sont pas versées et que les fonds de trésorerie sont à la baisse.

L'échange avec la salle fut varié, riche en propositions et solutions.

- Mr Stoter propose de nous octroyer une partie de sa dotation cantonale pour nous aider à payer la location du box de stockage des objets et livres que nous possédons.

- Le colonel Montigny nous informe que Monsieur Gilles De Robien, ancien Maire d'Amiens lui avait demandé de réhabiliter le Poteau des Fusillés en vue de la commémoration du 50ème anniversaire du début de la guerre. La mission a été accomplie avec succès.

230 adhérents environ constituent l'association, une quarantaine d'entre eux étaient présents, et nous disposions de 29 pouvoirs.

Une exposition « Vers la victoire, la libération de 1942 à 1945 » a été prêtée par l'ONACVG.

Des objets, des vêtements, et des documents d'époque exposés et commentés par Monsieur Meunier ont suscité un vif intérêt.

L'assemblée générale s'est terminée à 12h15. Elle a été suivie d'un dépôt de gerbes au monument aux morts de Pont de Metz et d'un pot de l'amitié offert par la mairie de Pont de Metz.

DISCOURS AU MONUMENT AUX MORTS DU 20 MARS 2022

Madame la présidente, Mesdames et messieurs les adhérents, Monsieur le Conseiller départemental, Le passé peut très vite nous rattraper, le passé nous a rattrapé.

Malheureusement, cette phrase prend aujourd'hui une signification terrible.

En effet, les événements qui se déroulent actuellement en Ukraine, nous font retomber dans les parties sombres de notre histoire.



La brutalité, l'ignominie, la souffrance, les accusations sans fondements, toutes ces choses pour lesquelles à chaque occasion nous nous réunissons pour le devoir de mémoire, sont à nouveau aux portes de notre Europe.

Nous découvrons chaque jour, ces femmes, ces enfants et ces hommes, de tout âge, de toutes fois, arrachés à leur vie au nom de je ne sais quelle cause.

Après la seconde guerre mondiale, de l'horreur de la guerre était né un espoir : celui d'un monde de coopération et de paix entre les

peuples.

La création des Nations unies et la construction Européenne, initiées dans l'élan de la reconstruction morale et politique de l'après-guerre, concrétisaient cette promesse.

Les bâtisseurs de l'Europe avaient un rêve :

rapprocher les Hommes afin d'enraciner durablement la paix sur notre continent. Aujourd'hui, nous savons que cet espoir ne tenait qu'à un fil.

Nous savons aussi qu'il nous faudra plus que des commémorations, des musées ou autres discours pour préserver la Paix. Mais malgré tout, serions-nous prêts un jour à subir et à répondre à une guerre initiée par on ne sait quelle idéologie ou folie ?

Toutefois, nous devons continuer à ne pas oublier, à transmettre et à relayer aux générations qui nous suivent. Ensemble, continuons à rendre hommage à ces hommes qui se sont battus pour que notre pays retrouve la liberté et la paix.

C'est pour cela que chaque année nous sommes régulièrement présents devant notre monument aux Morts.

C'est pour cela, Madame la Présidente, que l'objectif de votre association est très important. Votre projet est essentiel et vous avez besoin du soutien des instances locales et nationales pour y parvenir.

Je vous souhaite madame la Présidente, ainsi qu'à vos adhérents, d'y arriver. Bonne continuation et réussite dans votre action.

Le Maire
Loïc BULANT

Evènement Madeleine Riffaud

Madeline Riffaud, née le 23 août 1924 à Arvillers dans la Somme et ayant ensuite habité avec ses parents à Folies, est une Résistante Samarienne.

Le jeudi 24 février, à l'initiative de notre Association et de « on a marché sur la bulle », un évènement était organisé au Ciné Saint Leu à Amiens, au cours duquel était projeté le film réalisé par Jorge Amat : « avoir 20 ans en août 1944 », pour rendre hommage à cette grande Résistante. Une interview de Madeleine devait être réalisée par notre Association et devait suivre le film, malheureusement, celle-ci étant malade, l'interview a été remplacée par un documentaire sur sa vie. A la suite de ce documentaire, un débat était organisé avec les auteurs. Jorge Amat a expliqué comment il a réalisé son film, Jean David Morvan (texte) et Dominique Bertail (dessin), ont parlé de leurs différentes rencontres avec Madeleine Riffaud et de la bande dessinée qu'ils ont publiée. La journée s'est terminée par un séance de signatures.

Le ciné Saint Leu était pratiquement plein ; La soirée a été une véritable réussite. Les spectateurs sont sortis enchantés.

CIN&BD - DANS LA VIE DE MADELEINE RIFFAUD

Retour en images sur notre première séance de CIN&BD, en partenariat avec le Ciné St-Leu !

La soirée était consacrée à la résistante Madeleine Riffaud, que nous avons eu la joie de découvrir à travers le documentaire "Avoir 20 ans en août 44" de Jorge Amat mais aussi grâce aux mots du réalisateur et des deux auteurs de la bande dessinée "Madeleine, Résistante", Jean-David JD Morvan et Dominique Bertail (éd. Dupuis). Emotions et partage étaient au rendez-vous !



Merci à tous les spectateurs d'être venus si nombreux, merci aux auteurs et au réalisateur d'avoir amené Madeleine à Amiens le temps d'une soirée et d'avoir partagé avec nous toutes ces chouettes anecdotes, merci à l'association Centre de mémoire et d'histoire de la Somme de nous avoir proposé ce projet et au Ciné St-Leu de nous avoir suivi dans cette aventure et enfin, merci à Alexandra Oury Blaire (La vie des livres en Picardie et ailleurs) d'avoir animé cette soirée avec brio !

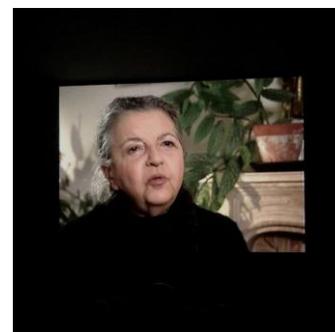
REMERCIEMENTS DE MADELEINE RIFFAUD DITE RAINER

À Amiens, j'ai eu l'honneur de me voir consacrer une journée, autour du documentaire de Jorge Amat : "20 ans en août 44" et la bande-dessinée "Madeleine, Résistante", chez Dupuis.

Merci à On a Marché sur la Bulle - Le Centre de Ressources, la librairie Bulle en stock, le Ciné St-Leu et au Centre de mémoire et d'histoire - SOMME-Résistance et Déportation.

La salle de cinéma était pleine, il y avait du monde aux dédicaces et les médias se sont déplacés... Mes parents qui vivaient là auraient été fiers. Éloïse, Dominique et JD sont d'ailleurs allés "les voir" au village de Folies, mettre des fleurs sur leurs tombes, celle de mes grands-parents et en laisser aussi pour l'abbé Lavallard.

Merci à tous ceux qui ont organisé et tous ceux qui sont venus voir mes camarades de commando !



La destinée de René KIPFEL, instituteur décédé au camp de Madianek (Pologne)

J'avais été amenée à évoquer la disparition de notre instituteur, un matin de juin 1943, à l'école où j'étais alors en CM2, qui ne nous avait laissé, qu'un au revoir transcrit au tableau. (Il nous demandait d'être « de bons élèves » et « d'aimer notre pays. ») J'avais 10 ans.

Ce fait ne cessa de m'interroger sur ce maître dont la personnalité jeune m'avait marquée.

Je pense que je lui dois aujourd'hui deux livrets, aussi complètement que possible, la vérité sur son parcours tragique, car les informations m'ont été communiquées par Monsieur Leleu qui s'adonne à des multiples recherches. Merci à lui !

René KIPPFEL, né en 1922, est pupille de l'Assistance Publique ; devenu instituteur, il est nommé à l'école d'Equancourt en octobre 1942. Requis pour le STO le 17 juin 1943, il décide de s'y soustraire en gagnant l'Angleterre (via l'Espagne). A 5h du matin, en gare d'Ytres, (à l'est de la Somme), il part, muni de faux papiers, à destination de l'Espagne. Mais, le 23 juin, arrêté à Biarritz, il est interné puis transféré au camp de regroupement de Royallieu.

Parti en wagon à bestiaux avec le « convoi des 2.000 », il arrive le 4 septembre à Buchenwald et devient le matricule 20495. Le 29 septembre 1943, affecté au commando de Dora, il est alors contraint de travailler sous terre (12h par jours) au creusement de l'usine souterraine A4 – V2 (c'est la période appelée « l'enfer de Dora ») entre septembre 43 et avril 44, où la durée de survie d'un détenu n'excède pas 12 semaines et 50 à 80 détenus succombent chaque semaine suite aux conditions de travail et au manque de soins.

Il réussit à envoyer deux cartes à Monsieur Pronier, maire de Mézerolles pour sa famille d'accueil... En janvier 44, gravement malade, il est jugé inapte au travail et « inutile » à Dora. Les SS décident de s'en débarrasser en l'envoyant au camp mouroir de Lublin-Majdanek, par le deuxième convoi de 1.000 malades en wagons non bâchés. C'était le 6 février 1944.

Il est porté disparu à compter de ce jour, soit décédé de maladie et de froid, soit exécuté par ses gardiens. (Les colis envoyés en Allemagne par les enfants de l'école et leurs parents sont revenus à leurs expéditeurs). L'office national des victimes de guerre fixe sa mort au 11 février 1944.

Le récit est assurément long..., mais il m'importait de transcrire le plus exactement possible le destin tragique de notre jeune maître qui nous avait quittés ce matin de juin, laissant comme seule trace un message écrit au tableau. Ce message resta longtemps. Il était venu avec la mission de nous enseigner, je dois dire que ces faits encore aujourd'hui me marquent et m'enseignent !

Merci Monsieur Leleu, pour toutes vos patientes recherches : elles nous permettent de garder vivante la mémoire de ceux qui croyaient en l'homme libre...

Texte de Rolande Dazin adhérente

Jeanne la discrète à Doullens.

Jeanne Fouquenelle est née en 1921. Elle va à l'école Jeanne d'Arc tenue par des sœurs. Elle obtient le certificat d'études avec mention. Comme elle est l'aînée de quatre enfants, elle doit travailler tout de suite. Il faut ramener une paie à la maison. Elle travaille donc à l'épicerie centrale.



Quand la guerre éclate, elle a 18 ans. A pied, avec quelques affaires chargées dans une carriole, toute la famille quitte la maison, rue Bazin, pour rejoindre le petit village de Campagne-les Hesdin où habite une grand-mère. Ils reviennent 3 semaines après ! les Allemands ayant envahi rapidement le nord de la France. La

maison a été pillée. On doit leur prêter des matelas...

Comme il n'y a pas de travail à Doullens, Jeanne va aider son père à la Défense passive (pendant les alertes, elle s'occupe de l'abri dans les souterrains de la Citadelle).

Jeanne n'avait pas fait d'études, cependant elle avait suivi des cours de secourisme avec la Croix Rouge. Tout naturellement, elle propose ses services à l'hôpital où affluent les blessés de tous les fronts, affreusement mutilés ; les débuts sont difficiles...

Puis, les Allemands font évacuer l'hôpital ; les sœurs disparaissent et les blessés sont transférés à l'école Jeanne d'Arc où il n'y a plus rien.

Après la guerre, Jeanne est embauchée à la Citadelle de Doullens, à l'infirmerie de la prison des femmes avec le docteur Ponthieux. Elle y travaille 8 ans puis après un stage de 3 mois à la prison de Fresnes, elle devient éducatrice adjointe.



Jeanne Dron fait partie de ces femmes discrètes qui ont tenu un grand rôle pendant la Seconde Guerre mondiale.

Sources : Courrier Picard du 5 septembre 2004